

Et demain ?

Le phare de Cordouan nécessite une attention constante. L'ancienneté du bâtiment, les assauts incessants du vent, de la pluie et de la mer fragilisent l'édifice et rendent indispensables des travaux fréquents d'entretien. En 2005, un bouclier de protection de la couronne sur la partie exposée à l'ouest, en butte aux tempêtes, a été érigé pour la modique somme de 4,6 millions d'euros. Pour la première fois, un financement associant l'État, propriétaire, l'Europe et les collectivités territoriales des deux rives a pu être mis en place à cette occasion. Mais l'architecte en chef des monuments historiques en charge de Cordouan évalue encore à 10 millions d'euros le montant des travaux de réhabilitation pour garantir la pérennité du phare. Encore ne s'agit-il que de travaux de maintien en état de l'existant. La mise en valeur du phare pour accueillir les visiteurs dans de bonnes conditions (aménagement d'un espace d'accueil et commercial, réalisation de sanitaires en nombre suffisant, amélioration de l'espace vie des gardiens, étanchéité de la toiture) est, quant à elle, chiffrée à 2 millions d'euros.

Juste retour des choses

C'est à l'estuaire de prendre soin du phare qui veille sur ses eaux depuis 400 ans. Depuis le 1^{er} janvier 2010, la gestion et l'animation du site sont confiées au SMIDDEST (Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde) réunissant les conseils généraux de la Gironde et de la Charente-Maritime, les conseils régionaux d'Aquitaine et de Poitou-Charentes et la Communauté Urbaine de Bordeaux, en étroite collaboration avec l'Association pour la Sauvegarde du Phare de Cordouan. Le syndicat assure les travaux d'entretien et d'aménagement du phare ainsi que son gardiennage permanent. C'est à lui que revient également la très délicate mission d'organiser la fréquentation touristique d'un site aux multiples contraintes.

Un défi à hauteur de phare...

